



Pourquoi le lièvre se déplace en sautant

C'était il y a longtemps, longtemps, longtemps, longtemps... Lorsque l'éléphant était le roi de tous les animaux.

L'éléphant, avec son bon cœur et sa grande gentillesse, ne pouvait pas rester longtemps roi. Un jour, il fit venir tous les animaux : ceux qui marchaient, ceux qui rampaient, ceux qui grimpaient, ceux qui volaient, ceux qui nageaient... Les animaux qui avaient des poils, ceux qui avaient des plumes, ceux qui avaient des écailles, ceux qui n'avaient rien du tout sur le corps. Tous étaient là.

« Mes chers petits amis, si je vous ai fait venir, c'est pour vous dire que nous devons tous abandonner la chasse, car la chasse, ce n'est pas bon. A cause de la chasse, toi, la fine biche, toi, la gentille antilope, je vous vois toujours en train de vous cacher pour échapper au lion ou pour échapper à la panthère. Ce n'est pas normal. Nous devons abandonner la chasse.

Certains animaux se fâchèrent :

- Dis donc, éléphant, si nous abandonnons la chasse, comment ferons-nous pour manger ?

- Ouh ! C'est simple, dit l'éléphant. On va essayer de faire comme les êtres humains.

Chacun aura son champ et chacun cultivera dans son champ tout ce qui lui plaira. »

Le singe, lui, était d'accord. Il sautillait en disant : « Ah ! Si c'est ça, moi, j'aurai certainement mon champ de bananes ! »

L'éléphant savait bien parler ! Il parla si bien que tout le monde finit par être d'accord.

Mais il fallait quand même que chaque animal ait un champ à sa taille, n'est-ce pas ?

Et pour cela, l'éléphant avait décidé que chaque animal devait mesurer son champ en comptant, avec ses propres pas, jusqu'à dix.

C'est l'éléphant qui commença le premier, balançant ses grandes oreilles et remuant sa toute petite queue... Un pas... deux pas... trois pas... et à dix pas, l'éléphant avait un grand champ.

Suivi de la girafe qui compta élégamment ses dix pas : un pas... deux pas... trois pas... et à dix pas, elle avait un champ aussi grand que celui de l'éléphant.

Même la petite souris vint compter ses dix pas, un pas... deux pas... trois pas... et à dix pas, elle avait un champ à sa taille.

Pendant ce temps, le lièvre était là-bas, tapi derrière un buisson, et se disait:

« Moi, je n'ai pas envie d'avoir un petit champ ! » Quand son tour arriva, au lieu de marcher normalement, comme tous les autres, que fit-il ? Il sauta. Flip ! Un pas... Encore plus loin ! Deux pas... et à dix pas, le lièvre avait un champ aussi grand que ceux de l'éléphant et de la girafe.

Mais les autres animaux, surtout ceux qui avaient sa taille, vinrent lui dire:

« Mais dis donc, Lièvre ! C'est comme ça que tu marches ?

- Oui... C'est comme ça que je marche!

- Alors, prends ton champ ! Mais attention, Lièvre ! Le jour où on te verra marcher d'une autre façon, on te fera couper les oreilles ! »

Et c'est depuis ce jour-là que le lièvre saute quand il se déplace... Il sait bien marcher, le lièvre. Il sait très bien marcher. Mais quand est-ce qu'il le fait ? Tard dans la nuit, quand il est sûr que personne ne le voit parce qu'il tient à ses oreilles...

Voilà la réponse : Si on vous demande pourquoi le lièvre saute quand il se déplace, répondez tout simplement : « Parce qu'il tient à ses oreilles... »